

T 475, 3

La Culotte du diable

Un-garçon-sans ouvrage--sans argent---dit aux camarades , je pars-si je-trouve--le--diable , je-le servirais . sur-le-chemin un-beau M^r bien vêtu galonné — ou allez vous ? Chercher-de-louvrage. — Venez avec moi — Oui.— Il lemmène dans---son chateau scier-du-bois occupé dans--la-maison ... son parrain était là dedans (c'était l'enfer). Il--lui dit : parrain vetes dans un---beau fauteuil rouge

Je t'avertis

très bien — oh ! non , ny viens-pas — Quand il-viendra regler--ton compte avec une corbeille d'argent ou dor ne-te-paye-pas par-tes

mains,

ne le-prends pas toi-même . Il--y avait six mois¹ il dem. a-sen-aller . Il--arrive avec-sa-corbeille---Payez-vous .— non, M^r. Eh bien vla une culotte en--peau-pendlée là , donnez--moi-là pend^t 6 mois à condition quil y aura un-louis de 20 fr dans la---poche--toutes--les fois que--jy chercherai . — Il-sen-va---dans un chateau chercher-ouvrage On l'occupe — 3 dem dans ce château — on faisait--bien l'aumone aux pauvres , lui donnait---20 fr. les pauvres sy---pressaient.

à chacun

Il-y--reste un--mois . une des demoiselles sen aperçoit--et--dit---papa---tu--fais---bien laumone---mais not domestique encore mieux , il donne 20--francs — Taise-toi ! — Jen---suis sûre .— Un-jour--le-père sen-aperçoit , il offre-en--mariage sa-fille--lainée — Papa jen-veux-pas [2] la-plus--jeune--dit---Moi-Je--veux---bien si tu veux le-mariage convenu Il avait encore à garder 5 mois-le pantalon---Il--dem---un--delai--dun mois pour---aller---chercher---papiers et---consentement---des parents au pays . On-lattendait-avec--impatience . Il fait--faire belle-voiture---chevaux

¹ =Au bout de six mois.

et il arrive---le voici le-voici , bien
habillé , le--mariage se-fait . Il demande
au-père une chambre avec---une
armoire . Il-se--met--au-pied avec-son
pantalon-en-peau et--du---matin---au
soir---il remplit--larmoire de-pieces
de-20 fr. le--dernier jour larmoire remplie
il--part-avec-sa culotte , le-diable-venait

chercher [sa] culotte

a sa rencontre---B^r. beau frère — Comment
lainée

(Dans--la-nuit , quand-la-dem. a vu quil
était-si beau que ça l'ayant-refusé
elle-setait étranglée de-depit)

Je-suis pas vot-beau-frère — Comment
cela ? — oui---ten-as une et--moi

[3] l'autre .— Eh-bien rends moi---ma
culotte et--lautre retourna
rejoindre sa -femme . —————

Le Jau

Transcription

Un garçon sans ouvrage, sans argent, dit aux camarades :

— Je pars, si je trouve le diable, je le servirai.

Sur le chemin, un beau monsieur, bien vêtu, galonné :

— Où allez-vous ?

— Chercher de l'ouvrage.

— Viens avec moi.

— Oui.

Il l'emmène dans son château scier du bois. Occupé dans la maison.

Son parrain était là-dedans (c'était l'enfer). Il lui dit :

— Parrain, vêtes dans un beau fauteuil rouge, très bien.

— Oh ! non. N'y viens pas. Je t'avertis. Quand [le diable] viendra régler ton compte avec une corbeille d'argent ou d'or, ne te payes pas par tes mains, ne le prends pas toi-même.

Il y avait six mois². Il dem[ande] à s'en aller. [Le diable] arrive avec sa corbeille.

— Payez-vous !

— Non, Monsieur.

— Eh bien ! vlà une culotte en peau *pendlée* là.

² =Au bout de six mois.

— Donnez-la moi pendant six mois, à condition qu'il y aura un louis de vingt francs dans la poche, toutes les fois que j'y chercherai.

Il s'en va dans un château chercher [de l'] ouvrage. On l'occupe. Trois dem[oiselles] dans ce château. On faisait bien l'aumône aux pauvres ; lui donnait vingt francs à chacun. Les pauvres s'y pressaient. Il y reste un mois. Une des demoiselles s'en aperçoit et dit :

— Papa, tu fais bien l'aumône mais not' domestique encore mieux : il donne vingt francs !

— *Taise-toi !*

— J'en suis sûre.

Un jour, le père s'en aperçoit ; il offre en mariage sa fille, l'aînée.

— Papa, j'en veux pas !

[2] La plus jeune dit :

— Moi, je veux bien, si tu veux.

Le mariage convenu.

Il avait encore à garder cinq mois le pantalon. Il demande un délai d'un mois pour aller chercher papiers et consentement des parents au pays.

On l'attendait avec impatience. Il fait faire une belle voiture, [avec] chevaux et il arrive :

— Le voici, le voici !

Bien habillé, le mariage se fait.

Il demande au père une chambre avec une armoire. Il se met au pied avec son pantalon en peau et du matin au soir, il remplit l'armoire de pièces de vingt francs. Le dernier jour, l'armoire remplie, il part avec sa culotte.

Le diable venait à sa rencontre chercher [sa] culotte :

— Monsieur, beau-frère.

— Comment ? ...

(Dans la nuit, quand la demoiselle, l'aînée a vu qu'il était si beau que ça, l'ayant refusé, elle s'était étranglée de dépit.)

Je suis pas vot' beau-frère !

— Comment cela ?... Oui, t'en as une et moi [3] l'autre... Eh bien ! rends-moi ma culotte.

Et l'autre retourna rejoindre sa femme.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Le Jau [François Roumier, né à Arthel en 1842, s.a.i, [É.C. : né le 29/01/1838 à Arthel, marié avec Suzanne Camus, née vers 1848, maçon, résidant aux Ponts-de-Beaumont, Cne de Beaumont, lors du recensement de 1881, décédé le 19/01/1890 à Beaumont]. S.t. Arch., Ms 50/1, Feuille volante Le Jau (1-3).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 3, version B, p.185.